

thode désormais en vigueur ! C'est une méthode qui tire sa force non d'en haut, mais d'en bas, non des documents sacrés, écrits ou parlés, mais des sources psychologiques et exclusivement scientifiques. Les modernes champions du catholicisme défendent encore l'Église, sans doute, mais ce n'est pas sur les données des Livres Saints, ni sur les histoires, écrites sous l'inspiration des vieilles méthodes : c'est sur une histoire réelle, rédigée à la lumière des principes modernes, et selon toute la rigueur des méthodes modernes. . . .

On ne s'acharne pas à conserver intact le dépôt de la foi, tel que l'ont tenu les Pères, les Conciles et les Papes ! Non ! non ! Dans l'ensemble historique, dogmatique, liturgique, qui constitue la religion d'aujourd'hui, ils concèdent volontiers qu'il se rencontre nombre de choses, dont on pourrait s'offenser, nombre de contradictions dans le dogme (ce qui ne les offusque pas, loin de là, ce qu'ils trouvent tout naturel—*errare humanum est*—) ; nombre d'affirmations fausses dans les Livres Saints, ce qui s'explique aisément vu que ces Livres ne traitent que de religion et de morale, non d'histoire et de science ; que l'histoire y sert seulement

d'involucre, où les expériences religieuses et morales s'enveloppent pour pénétrer plus facilement dans les masses. Si en effet les masses n'entendaient pas autrement les choses, il est clair qu'une science et une histoire plus parfaites eussent été d'obstacle, plutôt que de secours. Au surplus, les Livres Saints étant essentiellement religieux, sont par là même nécessairement vivants. Or la vie a sa vérité et sa logique propres, bien différentes de la vérité et de la logique rationnelles, d'un autre ordre, savoir : vérité d'adaptation et de proportion soit avec le milieu où se déroule la vie, soit avec la fin où elle tend... (Encyclique).

Tel doit être, en substance, le langage de l'apôtre moderne qui désire réussir. Il lui faut cesser de prêcher des dogmes et des vérités toutes faites : qu'il se contente d'amener l'adversaire à faire l'expérience de la religion catholique, expérience qui est, nous nous en souvenons, le vrai motif de la foi. Mais cette expérience elle-même, il n'est pas nécessaire qu'elle porte sur tout le bagage théologique des Docteurs scolastiques, non plus que sur les symboles et professions de foi, puisque rien de cela n'entre dans la Révélation proprement dite. Ce qu'il s'agit de faire expérimenter au non-croyant c'est seulement le germe déposé par Jésus dans le christianisme. Ce germe, il faut donc le dégager, le déterminer, puis montrer